# Trump lâche l'OMS, il a 1000 fois raison : la collusion OMS-Chine est responsable de milliers de morts

écrit par Christine Tasin | 16 avril 2020

.

La menace formulée le 8 avril est devenue réalité. Donald Trump l'a mise à exécution ce mardi 14 avril : les Etats-Unis suspendent la contribution allouée à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en pleine crise du coronavirus. Le président américain souhaite prendre le temps d'évaluer le rôle de l'OMS « dans la mauvaise gestion et la dissimulation de la propagation » de la maladie Covid-19.

Une décision historique qui, si elle se confirme, pourrait avoir de lourdes répercussions pour l'agence de santé rattachée à l'Organisation des nations unies (ONU).

**Pourquoi Trump fait-il ça ?**

Aux yeux du président des Etats-Unis, l'OMS est coupable de nombreuses « erreurs » depuis le début de la crise sanitaire. Selon Trump, elle serait également trop proche de

la Chine, avec qui les tensions sont vives depuis sa prise de fonctions. « Le monde a reçu plein de fausses informations sur la transmission et la mortalité », avance Donald Trump dans un long réquisitoire contre l'agence de santé.

« Si l'OMS avait fait son travail et envoyé des experts médicaux en Chine pour étudier objectivement la situation sur le terrain, l'épidémie aurait pu être contenue à sa source avec très peu de morts », poursuit-il, annonçant « des problèmes avec eux depuis des années ». « La Chine a toujours raison » avec l'OMS, conclut Trump.

[…]

http://www.leparisien.fr/international/suspension-du-financement-de-l-oms-cinq-minutes-pour-comprendre-la-decision-choc-de-trump-15-04-2020-8300061.php

.

.

Réponses et commentaires indirects dans un article d'Atlantico, sous la plume de Stéphane Gayet (médecin au CHU de Strasbourg), Emmanuel Lincot, professeur à l'Institut catholique de Paris, Cyrille Bret, prof à sciences po.

Ou comment le poids économique de la Chine a fini par imposer à l'OMS de se taire et de suivre aveuglément les mensonges et manipulations des Chinois… Problème de la collusion entre l'Ethopien à la tête de l'OMS et les nouvelles routes de la soie passant par l'Ethiopie… Les raisons de ce scandale planétaire sont nombreuses. En connaîtra-t-on un jour le fin mot ? En attendant, l'OMS va avoir du mal à joindre les deux bouts, les Etats-Unis versaient 17% du budget de l'OMS en 2017…

**Coronavirus : comment la Chine a embrouillé l'OMS (et l'Occident…)**

L'OMS aurait tardé à réagir au début de l'épidémie de coronavirus en se fiant aux informations et aux données transmises par la Chine. Ces éléments étaient incomplets et souvent erronés.

**Atlantico.fr : Il *apparaît désormais clair que l'OMS a tardé à réagir au début de l'épidémie de coronavirus, entre autres, parce qu'elle se fiait aux informations données par Pékin. Informations, qui dans un premier temps, étaient souvent erronées et incomplètes.***

L'OMS a fait de nombreuses erreurs dans la gestion de l'épidémie. Chronologiquement, quelles ont été les erreurs de l'OMS ? Quel est ici le rôle joué par la Chine ?

**Stéphane Gayet :** La première erreur de l'OMS a été de reprendre à la lettre les déclarations des autorités chinoises au sujet de l'épidémie qui débutait, sans se poser la moindre question de leur crédibilité. L'organisation n'a pas fait la moindre enquête ni même une esquisse de vérification : elle a fait une confiance aveugle et totale aux informations données par la Chine. Et dans cette attitude de naïveté complice de l'OMS envers la Chine, elle s'est dramatiquement fourvoyée en affirmant de façon incompétente et inconséquente que le nouveau coronavirus n'était pas transmissible de façon interhumaine directe, mais seulement de l'animal à l'homme. Affirmer quelque chose d'aussi déterminant est un acte très grave et irresponsable, inconcevable de la part de l'Organisation mondiale de la santé.

Si l'OMS n'est que le porte-parole de ses Etats membres, c'est de l'imposture. Surtout connaissant la Chine, qui est un état ne pratiquant ni la démocratie ni la transparence. Et cette situation a perduré : l'OMS s'est pendant des semaines

bornée à reprendre à son compte les déclarations de la Chine sur l'état de l'épidémie. C'est inconcevable et même lamentable.

Sa deuxième erreur a été de ne pas effectuer elle-même des recherches sur ce virus, son épidémiologie et la maladie qu'il déterminait. L'OMS est censée comporter suffisamment d'experts médicaux et épidémiologistes pour pouvoir procéder elle-même à une enquête approfondie. Que font ces experts ? Tout donne l'impression d'une bureaucratie nonchalante au lieu de la structure d'intervention que l'on est en droit d'attendre eu égard aux sommes investies. Du reste, sur les terrains d'épidémies en Afrique ou ailleurs, de nombreux observateurs ont à plusieurs reprises déploré le comportement vraiment peu proactif des personnels de l'OMS, voire carrément peu efficace.

Sa troisième erreur a été de ne pas accorder le sérieux nécessaire à cette épidémie débutante, de ne pas croire au risque pandémique. On pourrait pratiquement parler d'insouciance. Ses réactions ont été lentes et toujours dérivées de celles de la Chine. Pire, dans plusieurs déclarations, l'OMS a repris celles de la Chine en les édulcorant. Comme si cette organisation avait pour but de rassurer la population mondiale, pour ne pas dire l'endormir. C'est incompréhensible : mais à quoi donc sert cette OMS ? Est-elle devenue une bureaucratie grosse et grasse, fainéante et corrompue ? C'est vraiment inquiétant et révoltant. Toujours est-il que l'OMS a été coupable d'un retard très dommageable à la prise de conscience collective qu'une pandémie assez grave commençait.

La Chine semble avoir téléguidé l'OMS comme s'il s'agissait d'un appareil à ses ordres. Comment est-ce possible ? La Chine est-elle en train de prendre possession du monde ? Il y a de quoi frémir. Les Etats-Unis sont-ils encore capables de lutter ? Et l'Europe, quel est son poids économique et politique face à la Chine ?

Si l'on veut résumer le rôle de la Chine dans ce dossier : incompétence, désinformation, manipulation des données et des hommes et refus persistant d'assumer ses responsabilités. Cela ne présage rien de bon pour l'avenir des relations avec ce pays. Ce pays est-il capable de se transformer radicalement ? Il faut quand même l'espérer…

**Emmanuel Lincot :** Tout d'abord les autorités chinoises ont forcé le docteur Li Wenliang, lanceur d'alerte, à se taire. La suite, nous la connaissons : menaces, intimidations et ostracisme puis réhabilitation à titre posthume de celui qui est devenu depuis lors un martyre. Il n'est pas le seul. Parmi les autres lanceurs d'alertes pour lesquels nous sommes sans nouvelles, il y a Chen Qiushi et Fang Bin qui tous ont bravé la censure et risquent, s'ils sont encore en vie, d'être accusés de subversion. Alors que le développement de l'épidémie connaissait à partir du début de janvier une brusque accélération, une communication de l'OMS annonçait, le 14 janvier : « les investigations préliminaires menées par les autorités chinoises n'ont trouvé aucun indice permettant d'affirmer qu'il y a une transmission possible d'homme à homme du coronavirus ». Six jours plus tard, un haut fonctionnaire chinois annonce le contraire. Mais il faudra attendre encore une semaine pour que le Directeur de l'OMS relaie publiquement l'information en déclarant l'état d'urgence sanitaire. Il sera déjà trop tard. Les départs du Nouvel an vont transformer le phénomène en pandémie mondiale. Action, réaction : considérant non sans raison que l'absence de représentant américain au sein de l'OMS depuis 2018 (son siège était resté vacant) avait facilité l'emprise de la Chine sur son Directeur, Donald Trump, début mars, a dit qu'il y mettrait fin en nommant un haut fonctionnaire. A suivre…

L'OMS s'est, par exemple, fiée à la Chine qui, au début de l'épidémie, assurait que le virus ne se transmettait pas d'homme à homme. Si ces informations sont bien évidemment

fausses, comment expliquer que l'organisation internationale accordait tant de crédit aux données chinoises ? Comment expliquer qu'elle se soit fait si facilement "duper", et par extension que la Chine ait également réussi à duper la communauté internationale ?

**Stéphane Gayet :** On peut formuler trois hypothèses. La première serait que les experts de l'Organisation mondiale de la santé ou OMS qui ont été chargés de ce dossier à son début, n'avaient pas toutes les compétences voulues pour gérer cette épidémie d'un type nouveau à son stade initial (que sait-on de ces experts ?). La deuxième serait que ces experts de l'OMS aient été abusés par une présentation des faits à la fois très mensongère mais particulièrement habile de la part de leurs interlocuteurs chinois, dans le but clair et net de les tromper, afin de dissimuler la lamentable médiocrité de leur gestion. La troisième serait que les dirigeants chinois aient usé de tout leur pouvoir de persuasion pour convaincre le directeur de l'OMS de dire, d'écrire et de faire comme ils l'entendaient, en somme selon une forme de connivence obligée.

Quelle que soit la bonne hypothèse, l'OMS est plus que fragilisée actuellement : sa crédibilité est purement et simplement remise en question. Une pétition en ligne réclame la démission de son directeur général ; le nombre de signatures semble devoir atteindre, voire dépasser le million. Force est de reconnaître que les déclarations et les autres interventions dudit directeur général de l'OMS, depuis le début de l'épidémie, sont pour le moins bien décevantes. Honnêtement, il ne paraît pas très à la hauteur et c'est particulièrement affligeant pour une organisation telle que l'OMS.

En vérité, l'Organisation mondiale de la santé donne l'impression d'avoir été manipulée par la Chine dès le début de cette épidémie, ce qui est extrêmement troublant.

**Cyrille Bret :** Plusieurs facteurs ont assurément joué. Des

facteurs externes à l'agence spécialisée de l'ONU : d'une part, la République Populaire de Chine ayant été confrontée la première à l'épidémie, elle est en mesure de rassembler des séries de données plus longues et donc des informations plus précises sur l'épidémie que les autres Etats membres de l'OMS; d'autre part, la RPC est devenue, depuis une décennie une puissance médicale et pharmaceutique de premier plan non seulement dans la production des médicaments mais également dans la conception des traitements et dans le poids de ses publications scientifiques. En conséquence, la crédibilité de la RPC en matière de COVID-19 au début de la crise était nécessairement plus élevée que celle des autres Etats membres, qui n'étaient pas encore face à l'épidémie sur leurs territoires. Mais d'autres tendances internes à l'organisation ont joué : les experts chinois ont acquis une place importante dans les instances de gouvernance de l'organisation comme ils l'ont fait dans nombre d'institutions internationales, celles de la galaxie ONU ou celles des institutions de Bretton Woods (FMI, Banque Mondiale). Cela tient au poids économique et politique de la RPC sur la scène internationale. Il a joué évidemment dans les prises de position de l'OMS sur l'épidémie.

**Emmanuel Lincot :** son Directeur, le Dr Tedros, est un Ethiopien. Or l'Ethiopie est l'une des principales voies d'accès pour le projet chinois des Nouvelles Routes de la Soie. Qu'il y ait eu collusion entre le Dr Tedros et le gouvernement chinois sera à démontrer. Nous payons en tout cas très cher aujourd'hui le manque de transparence de cette Organisation. Elle n'est pas la seule : l'OACI (l'Organisation de l'Aviation Civile) dont la Directrice, Fang Liu, est Chinoise n'a pas pris les mesures suffisantes et à temps (suspension des vols aériens et fermeture des aéroports) qui auraient contribué à juguler la pandémie. C'est sur la base de leurs recommandations respectives, et sans doute sous la pression de la Chine, que la France et les pays occidentaux ont été, comme vous le dites "dupés" et

qu’ils n’ont pas su, dans leur impréparation, se protéger à temps. Les conséquences sont connues : des dizaines de milliers de morts et des millions de chômeurs. Première réflexion : établir des contre-pouvoirs au sein de ces organisations, et passer au crible les candidats qui en briguent la direction. Deuxième réflexion : demander à la Chine des réparations est peut-être voué à l’échec mais nous devons essayer. Par ailleurs, il y a une nécessité absolue à revoir notre système international. Le retour en France notamment à la puissance régalienne ne trompe pas. Plus de souveraineté, plus de protection et surtout la question que tout homme politique devrait se poser (est-ce que cela a du sens que d’avoir délocalisé des secteurs entiers de notre activité en Chine ou en Inde…) est enfin et plus que jamais d’actualité.

[…]

lire la suite de l’article ici :

https://www.atlantico.fr/decryptage/3588819/coronavirus–comment-la-chine-a-embrouille-l-oms-et-l-occident–covid-19-organisation-mondiale-de-la-sante-who-tedros-adhanom-ghebreyesus-etats-unis-emmnauel-lincot-cyrille-bret-stephane-gayet